

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

BOUCHES - DU - RHÔNE 11e circonscription

GOURC Jacques

Ouvrier

Suppléant : APOTHELOZ Christian

Employé

Travailleuses, Travailleurs,

Notre circonscription a connu un profond bouleversement avec la construction de la zone industrielle de Fos. Avec Solmer, le gouvernement et les patrons voulaient mettre en place une sidérurgie sur l'eau ultra-moderne... On nous promettait la création de 30 000 emplois à Fos et de 18 000 dans toute la région.

C'était le mythe de Fos. Il a sombré dans le golfe. Et c'est nous qui payons la note :

Nous étions 16 000 chômeurs dans les Bouches du Rhône au démarrage de Fos. Nous sommes aujourd'hui 65 000. On ne compte plus les périodes de chômage partiel, conjoncturel ou technique ici ou là, avec, à la fin du mois, les salaires diminués. Nous en avons assez de payer la crise !

Nous en avons assez de voir notre région saccagée par une bourgeoisie qui n'a en vue que ses profits, qui se sert de notre mer comme d'une poubelle !

Non, nous ne voulons pas laisser détruire notre santé, notre cadre de vie par le capitalisme !

Venus des 4 coins de France, souvent dans l'espoir d'une vie nouvelle, nous refusons qu'à Fos, les travailleurs paient la crise du capitalisme !

Nous sommes 10 000 à travailler sur la zone et notre force, nous l'avons montrée dans nos luttes, dans la grande grève de février 76 à Solmer, à Ugine-Acier, à la CFEM, à ICI, à Ferrifos : nous refusons un niveau de vie de misère, nous refusons le travail en postes, nous refusons l'intensification des cadences et leur cortège de mutilations et de morts, nous refusons l'intérim et les contrats à durée limitée, nous refusons d'être déportés un jour de notre région pour y être demain chômeurs !

La crise, nous devons la combattre.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans 11e circonscription des Bouches-du-Rhône

Dans notre circonscription, l'UOPDP présente les candidatures de :

Jacques GOURC

28 ans, marié, j'ai 2 enfants. Je suis conducteur-dépanneur à Port de Bouc. Après des études d'agronomie, j'ai refusé de servir à éliminer les petits paysans, sous couvert de modernisation de l'agriculture. J'ai alors rejoint les rangs de la classe ouvrière. Je suis ouvrier depuis 1970.

Depuis la construction de la zone industrielle de Fos, je travaille au développement d'un courant de travailleurs qui refusent de payer la crise et refusent aussi de soumettre cette lutte aux visées politiques du PCF et du PS.

SUPPLÉANT

Christian APOTHELOZ, employé.

Imprimerie IPCC Paris